

Concert 'So British' : Texte lu

Intervenants (5, 6 fois – durée 1 à 2 minute) : Bruno et Hélène.

De « bons » amateurs de musique dite « classique », qui se connaissent et s'apprécient mais se voient peu, aiment se taquiner (en toute sympathie). Ils se croisent à l'occasion, lors de concerts and co.

Contexte :

- Ils se rencontrent par hasard au concert (So-british) après une +- longue période ...
- L'un (Bruno) est passionné de musique de la Renaissance et du Baroque ... pas trop la suite
- L'autre (Hélène), c'est l'inverse, plutôt romantique et boude un peu la musique ancienne

(ou on inverse, au choix)

NB : en filigrane – c'est ce qui est fréquemment le cas pour les mélomanes : les « baroqueux et les autres »

Idée : au fil des morceaux et du concert, l'un tente (et arrive) à convaincre l'autre d'apprécier les périodes boudées par celui-ci (objectif, donc, de réconciliation, via les pièces choisies et un peu de pédagogie et de compréhension mutuelle ...et surtout pas rester sur sa position) : positivons !

Chaque trame en deux temps

- a. Un peu théâtral/humoristique (voir ci-dessous) – analogies/allusions au monde ferroviaire : pourquoi ? je ne sais pas ! C'est Tallis qui a commencé !
- b. Puis plus formel pour la fin : « Je te propose donc de t'écouter et de ... Tallis truchmuche, compositeur de ... et la pièce parle de ... (a voir)

Tram 1 (après intro plus formelle de Manu)

B. (*très* *sincère*)
Hélène, quel plaisir de te revoir. Je suis agréablement surpris de ta présence à ce concert de musique anglaise de la Renaissance et de la période baroque, toi la grande « Romantique »
(*sur un ton un peu fransquillon/sarcastique*).

H. (*idem,* *sincère*)
Très cher Bruno, je partage la joie de nos retrouvailles, mais il semble que ta passion pour la musique ancienne t'aveugle sur le programme de ce concert « So British ». Et oui, ce concert donne aussi une belle place à la musique romantique et actuelle : je me lance d'ailleurs le défi de te convaincre des bienfaits que cette musique pourra te procurer, M^ôssieu le « Baroqueux ».

B. Va pour le défi, m^êêdame la romantique, mais à moi de commencer pour te convaincre de la splendeur et de la richesse de « ma » période, au travers de perles des 16 et 17^e siècles. Top la ?

H. Top la !

B. (*pause*) Si je te dis Tallis , tu me dis ?

H. Heu, ben, (*faussement naïve*) : Bruxelles midi, Voie 6 ... mais surtout (*rêveuse*) : beau et long voyage

B. Ah, là tu me tends une fameuse perche ... commençons donc ton « voyage » avec Thomas Tallis, et son trop court motet « Ye love me ». Je suis certain tu vas te délecter de ce morceau déjà très romantique, Madame la romantique !

Et ensuite, si je te dis 'Bird'? ça t'évoque quoi ?

H. Bird, Bird (...), Birds !, les oiseaux, d'Alfred Hitchcock évidemment...

J'te charrie ... je me doute que, tu me veux me parler d'un autre oiseau « renaissant » (?)

B. Exact ! Bird : William Bird ! un compositeur du 16e dont je vais te faire entendre le splendide Ave Verum qui va ... te transporter et te faire voyager, comme tu le souhaitais.

H. *See you, Bruno (avec geste de la queen) ... et long live the king] => retour dans le chœur*

B. *See you, Hélène (avec geste de la queen) ...et God save the king] => retour dans le chœur*

Tram 2 : de Purcell à Händel

B. Très chère Hélène, suite à ton trait d'humour ferroviaire à propos de Tallis (*j'en ris encore*), je te propose de continuer notre petite conversation musicale dans la même voie.

Alors ... je t'emmène en voyage au pays des baroqueux avec, pour nos premiers tours de roues, un des pères de la musique anglaise : Henry Purcell, né dans le quartier londonien de Westminster, et qui a travaillé comme compositeur de musique de danse pour le roi Charles II !

H. [Chouette], une petite danse alors ?

B. Et même plusieurs ! tirées de son opéra-ballet « Indian Queen » et de ses musiques de scène dont un rondeau, que je te propose ensuite, et qui t'est sans doute familier.

H. Je suis déjà impatiente de danser, et ... dans quelle direction comptes-tu m'aiguiller ensuite ?

B. De Purcell à Händel, je te propose une petite pièce bien dansante elle aussi, tirée des Coronations de Händel : tu valides ?

H. Je te fais confiance Bruno, ... et donc mieux que ça : je poinçonne.

B. See you, Hélène (avec geste de la queen) ... God save the king] => retour dans le chœur

H. See you, Bruno (avec geste de la queen) ... long live the king] => retour dans le chœur

Tram 3 : Handel suite

B. Très chère Hélène, en voiture pour ... !!

H. (*Couper Bruno*) :

Très cher Bruno, permets moi de te couper le sifflet, non par esprit de contradiction mais, bien au contraire, par envie de te surprendre.

C'est à moi de te proposer une délicieuse petite digression dans ton parcours baroque : une sarabande de ton « grand » Händel mais ... ici revisitée par un pianiste du 20e, dans un style 'première classe' qui va nous réconcilier, ~~... est-ce bien nécessaire.~~ Un mariage, en quelque sorte, du style romantique et de la forme baroque, mais au piano cette fois ...

B. Tu me surprendras toujours, J'ai hâte ... toutefois, me permettra-tu ensuite de te remettre sur les rails avec du Händel « pur jus » ?

H. Of course

B. Handel était très ami, depuis sa tendre jeunesse, avec la reine Caroline, épouse du roi Georges 2 ... La mort de Caroline fut un moment très douloureux pour lui. Il te suffit d'écouter : « Les chemins de Sion sont en deuil », un poignant mélange de douleur et d'admiration.

H. Pas comique tout ça, y aurait-il quelque chose de plus gai avant l'arrivée en gare ?

B. Bien sûr... je te propose une sonate en trio du jeune Händel, pleine de fraîcheur et au caractère dansant, ... avant notre descente sur le quai et un « Tea for Two » bien mérité. En voiture donc !

H. See you, Bruno (avec geste de la queen) ... long live the king] => retour dans le chœur

B. See you, Hélène (avec geste de la queen) ... God save the king] => retour dans le chœur

Pause

Tram 4 : Händel - Israël et Messie

H. Très cher Bruno... ta passion pour cette musique du passé et la beauté de ces splendides pièces baroques que nous avons entendues m'ont ouvert les yeux mais je crois que c'est à mon tour de présenter la suite.

B. La voie est libre, très chère Hélène, laisse-toi guider par ton inspiration !

H. *(un peu récité et à la Marie-Chantale, sans bcp de conviction)* Cher Public. Pour débiter cette seconde partie : du Händel, encore du Händel. Un premier extrait tiré de son oratorio va vous être proposé. Ensuite, vous entendrez, deux pièces pour chœur tirées de son fameux Messie, choisies rien que pour vous, ... de la grande musique, du grand Händel.

C'est bien ?

B : *(Très dubitatif)* ... Mwouais, pas sûr que tu vas entrainer beaucoup de wagons avec ta locomotive... mais c'est l'intention qui compte.

B. (*très inspiré*) Je dirais plutôt : cher public, les trois pièces suivantes sont de véritables bijoux que nous offre le grand Händel, qui se surpasse ici dans ses Oratorios: il développe un caractère solennel et admiratif dans la première, solennel et respectueux dans la seconde, solennel et triomphal dans la troisième. Ces 3 pièces soulignent au plus haut point la bonté et la miséricorde divine

H. Laissez-vous transporter, le temps de ce court voyage, par ces perles baroques d'un Händel au sommet de son art...

H. See you, Bruno (avec geste de la queen) ... long live the king] => retour dans le chœur

B. See you, Hélène (avec geste de la queen) ... God save the king] => retour dans le chœur

Tram 5 (Elgar et Britten)

H. Si je te dis Elgar, cher Bruno tu penses à [quoi] ?

B. Si c'est encore une de tes allusions ferroviaires je te répondrai (*un peu moqueur*) : Elgare de l'Est ou Elgare du Nord ?

H. (*un peu vexée*) Dis Bruno, un peu de respect pour notre cher public qui attend patiemment sur le quai son prochain voyage romantique. Elgar, c'est le génial compositeur Edward Elgar, que tu as déjà entendu à deux reprises ce soir, ... Mais bon, pour le savoir il fallait être attentif...

B. Ah bon ?

H. Bon, passons ... Tiens, puis-je te poser une question presque indiscrete : que serais-tu capable de faire, pour tes amis ?

B. (*un peu agacé*) Un tas de choses évidemment ...quelle question, attention de ne pas dérailler dans tes propos ...

H. Elgar, Cher Bruno, a composé 14 variations pour orchestre. Chacune de ces variations est dédiée à un de ses proches ou de ses amis. Je t'en propose trois ce soir qui font partie de ses variations 'Enigma', transcrites ici pour le piano par Elgar lui-même. La première est dédiée à sa tendre épouse Caroline, une autre à son ami Walter,

un bonhomme particulièrement énergique, et une troisième dénommée Nimrod, la plus touchante sans doute, est écrite pour son meilleur ami, un certain Auguste.

B. De fait, quelle preuve d'amitié. Je suis séduit par le contexte de cette composition et, je dois l'admettre, par tes commentaires accrocheurs.

H. Et ce n'est pas fini ! Après une délicieuse sérénade du même Elgar, on change de quai avec Benjamin Britten, qui lui va vraiment nous réconcilier pour de bon : l'Hymne à la Vierge, qu'il a écrit à 16 ans, est sans doute sa plus envoutante pièce chorale. Une œuvre du 20e où alternent l'anglais et le latin, et qui offre un surprenant mariage entre harmonies du passé et style moderne.

B. Un grand écart qui va nous rapprocher en somme ...

H. Tu valides ?

B. *(en faisant le geste)* Je composte même !

H. See you, Bruno (avec geste de la queen) ... long live the king] => retour dans le chœur

B. : See you, Hélène (avec geste de la queen) ... God save the king] => retour dans le chœur

Tram 6 (Beatles et the rose)

H : Cher public, c'est quasi à l'unisson cette fois que nous vous emmenons lentement mais sûrement vers le terminus de ce périple musical.

B. : Renaissance, Baroque, classique, romantique, ... peu importe finalement ! : c'est la musique qui l'emporte ! :

H : Incontournables britishs de notre période moderne, les Beatles sont, eux aussi, sortis des rails avec leur surprenant « Eleanor Rigby », dont nous vous proposons ce soir une vigoureuse version pour orchestre à cordes ...

B. Et pour clôturer notre voyage musical, un compositeur non britannique, Ola Gjeilo, qui a superbement mis en musique un poème 'sooo british' de la poétesse anglaise de l'ère victorienne, Christina Rossetti, qui y fait l'éloge de ... 'la rose' dont le port, la prestance et l'apparat ont finalement quelque chose de 'so british,' n'est-il pas ?

H. : Il est, il est... Bonne écoute, ... et belle fin de voyage [à tous et toutes]

Fin – bis ...Big boum / Zadok / Crock-misters